

Hauts-de-France, Nord  
Le Quesnoy

## **Le Quesnoy : une ville en ses remparts - conditions d'enquête**

### **Références du dossier**

Numéro de dossier : IA59005676

Date(s) de rédaction : 2024

Cadre de l'étude : inventaire topographique Le Quesnoy centre

### **Désignation**

Aires d'études : Communauté de communes du Pays de Mormal

Hauts-de-France, Nord

Le Quesnoy

Milieu d'implantation :

Références cadastrales :

## **Cahier des clauses scientifiques et techniques de l'étude sur la ville du Quesnoy**

### **I - Contexte institutionnel et objectifs.**

#### *Intégration dans la lettre et l'esprit de la politique culturelle régionale*

Cette proposition fait lien et sens avec les politiques régionales de soutien à la restauration et à la valorisation du patrimoine, ainsi qu'avec le souhait d'une équité territoriale en matière d'accès à la culture.

#### *Intégration de l'étude dans les objectifs et la programmation scientifique du service*

Cette étude participe d'une connaissance équilibrée des territoires en développant une connaissance du patrimoine régional dans une commune du Nord façonnée par une histoire militaire longue de plusieurs siècles.

#### *Intégration dans une antériorité*

La cité scolaire Eugène-Thomas du Quesnoy, construite par l'architecte Pierre Vivien entre 1959 et 1967 a déjà fait l'objet d'une recherche dans le cadre de l'étude sur le patrimoine des lycées des Hauts de France (IA59004491), ainsi que l'œuvre "Tension continue", produite par Etienne Hajdu dans le cadre du 1% artistique (IM59002888).

L'étude sur le Quesnoy vient enrichir les études menées par le Service de l'Inventaire régional sur d'autres petites villes fortifiées autrefois situées sur la frontière avec les Pays-Bas espagnols : Bavay entre 1996 et 1998, Condé-sur-l'Escaut entre 2000 et 2007.

### **II - Descriptif sommaire de la proposition.**

#### *a) Contexte et problématique*

##### **- État de la connaissance**

*Bibliographie complète en annexe "Le Quesnoy : une ville en ses remparts : indications bibliographiques".*

Si de nombreux livres ont été consacrés aux fortifications du Quesnoy, aucun ouvrage relatif à l'histoire architecturale et urbanistique de la ville n'a à ce jour été publié. Deux ouvrages produits par des historiens locaux traitant de l'histoire de la ville contiennent des informations éparpillées sur l'histoire de certains bâtiments (hôtel de ville, église, couvents, hôpitaux, casernes...). Deux documents produits par le CAUE du Nord, destinés à alimenter des ateliers de découverte urbaine avec des scolaires, présentent une histoire architecturale succincte de la ville.

De manière générale, et quelle que soit la période historique considérée, les ouvrages consacrés à l'évolution des fortifications et de la poliorcétique (ou art militaire) sont très nombreux. Ceux consacrés aux premiers systèmes de défense

peuvent aider à comprendre la formation du Quesnoy où les fortifications de Charles Quint puis de Vauban se sont stratifiées sur un système beaucoup plus ancien.

Les sources documentaires relatives aux conséquences sur l'urbanisme et le bâti des évolutions et/ou modifications des fortifications (comme l'ouverture ou la condamnation d'une porte, le recul ou l'avancée du tracé...) restent rares, au moins pour les périodes antérieures à l'intervention de Vauban. De plus, les ouvrages qui s'intéressent aux conséquences des fortifications sur la fabrique de la ville concernent essentiellement l'impact que leur démantèlement a eu sur le développement urbain *extra-muros*, sur l'évolution du tracé des remparts et l'aménagement des glacis. Seuls quelques ouvrages généraux abordent la question du bâti, mais ils le font par le biais d'exemples ponctuels peu transposables à l'étude du Quesnoy, ou par celui de mentions éparses dans des ouvrages consacrés à des angles de recherche décentrés par rapport à l'étude du bâti et de l'urbanisme *intra-muros*.

Quelques rares ouvrages traitent du bâti et de l'organisation urbaine des citadelles créées *ex-nihilo* par Vauban, ainsi que des bâtiments strictement militaires comme les casernes, les poudrières ou les portes fortifiées. Ces derniers permettent de tisser des analogies avec les constructions militaires *intra-muros* quercitaines.

Enfin, quelques articles sont consacrés aux règlements d'urbanisme de villes du Nord, comme Lille, Arras ou Aire-sur-la-Lys. Mais ces derniers, s'ils apportent d'utiles points de comparaison avec ce qui a pu exister au Quesnoy en particulier en termes de vocabulaire architectural et de matériaux, ne s'intéressent pas aux liens entre règlement d'urbanisme et fortifications.

### - Les sources archivistiques

*Liste des cotes dépouillées : en annexe.*

La ville ne conserve pas d'archives anciennes. Les fonds consultés sont donc ceux des Archives Départementales du Nord. Le dépouillement des cotes pouvant concerner le patrimoine bâti du Quesnoy s'est avéré peu fructueux. Comme pour la bibliographie, les archives sont avares de documents relatifs à l'urbanisme ou au bâti. Seuls quelques dossiers concernent l'architecture publique : poste, écoles, dispensaire, hôtel de ville.

Le plus ancien plan retrouvé date de 1545. Comme ceux établis à partir du XVII<sup>e</sup> siècle pour des raisons militaires, il permet d'appréhender l'évolution du tracé urbain, peut donner une idée de la densité du bâti et indique l'emplacement des principaux bâtiments publics. Un profil de la ville dessiné par Beaulieu en 1680 donne un aperçu de la ville depuis l'extérieur, mais seuls les bâtiments de grande taille dépassent des murailles et il ne permet donc pas de se faire une idée du bâti privé *intra-muros*. Il faut attendre le premier cadastre napoléonien en 1817 pour que l'occupation des sols à l'intérieur de chaque îlot soit individualisée. L'état de section qui l'accompagne ne donne pas d'indications sur le bâti comme c'est parfois le cas où le nombre de fenêtres est noté.

Quelques plans établis au moment du déclassement de la ville à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle précisent la typologie des bâtiments présents - lorsqu'il s'agit de bâtiments en lien avec la fonction militaire de la ville.

Le premier document retrouvé, relatif à l'urbanisme, est celui du plan d'alignement réalisé en 1819 qui liste les rues touchées par l'évolution du tracé, précise quels bâtiments s'y trouvent (maisons, granges, jardins...) et dresse les plans proposant les alignements. Mais, de nouveau, il n'y a là aucune indication sur l'aspect des façades et les matériaux de construction. Le texte qui accompagne le projet fait référence à des règlements d'urbanisme antérieurs mais aucun n'a été retrouvé à ce jour.

Les AD Nord disposent enfin des plans et des documents administratifs qui ont accompagné le transfert des bâtiments militaires à la ville et la réalisation du plan d'embellissement établi en 1921, ainsi que d'un règlement de voirie daté de 1936 dans lequel on trouve quelques indications sur les matériaux et les gabarits des constructions. Mais cela concerne essentiellement les constructions neuves, c'est à dire celles élevées en dehors de l'enceinte urbaine.

Certaines cotes, qui pouvaient paraître prometteuses, ont été dépouillées mais leur contenu est strictement relatif au bâti militaire et aux fortifications, en particulier celles rajoutées à l'extérieur de l'enceinte principale.

### - Intérêt scientifique de l'opération

L'étude se concentre sur l'urbanisme et le bâti *intra-muros*. Au-delà de procurer une connaissance fine du territoire de la ville du Quesnoy, l'objectif est d'apporter un éclairage sur l'influence des contingences militaires sur la fabrique de la ville (IA59005697), question qui semble n'avoir fait que rarement l'objet d'étude spécifique.

Les remparts ne seront pas étudiés car ils ont déjà fait l'objet de nombreuses recherches.

#### - Les problématiques scientifiques :

- Étudier l'influence de la construction puis des évolutions des remparts sur le tracé urbain et le bâti *intra-muros* ainsi que les modifications qui ont résulté des destructions subies par la ville à cause de son statut militaire particulier.
- Dater avec précision l'ensemble du bâti.
- Caractériser les styles propres à chaque période historique répertoriée.
- Établir des typologies de bâtiments (maisons, hôtels particuliers, immeubles, fermes, casernes...), en les rattachant éventuellement à une période chronologique et en regardant leur répartition dans l'espace urbain.
- Déterminer des représentants significatifs pour chaque typologie et/ou époque.
- Repérer les *unicum*.

b) *Délimitation de l'aire d'étude*

La ville du Quesnoy *intra-muros*, hors fortifications.

c) *Périodes historiques concernées*

L'étude concerne tout le bâti encore présent dans l'enceinte urbaine ainsi que le tracé des rues. Elle traverse ainsi toute l'histoire de la ville, depuis sa fondation vers 1150 jusqu'à la seconde reconstruction vers 1950 (voir en annexe : "La ville du Quesnoy du XI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle : repères historiques").

d) *Types de patrimoine*

L'étude portera sur plusieurs typologies de patrimoine :

- la forme urbaine : l'évolution de la forme, de la taille du tracé des places et des rues ;
- le patrimoine immobilier : architecture et décors des bâtiments publics (hôtel de ville, église, casernes, poste...), et des bâtiments privés (maisons y compris maisons de maître, fermes, brasseries, immeubles d'habitation et commerciaux).

### III - Temporalité générale

· *Contenu et temps nécessaire (en ETP) aux différentes phases*

- o recherche documentaire préalable : 10 jours chercheur
- o dresser un état des connaissances : 5 jours chercheur
- o exploitation des sources (dépouillement bibliographie et archives) : 40 jours chercheur
- o travail de terrain : 30 jours ETP chercheur et 20 jours ETP photographe
- o production et traitements des données : 290 jours ETP chercheur et 40 jours ETP pour le photographe

Une fois l'étude achevée :

- o relecture et corrections : 20 jours relecteurs et 10 jours chercheur
- o restitution, diffusion, valorisation des résultats

Ceci amène le temps de travail chercheur à 375 jours ETP, ce qui correspond à 18 mois calendaires.

· *Calendrier prévisionnel*

- o mai 2023 - mai 2024 : prises de vue d'architecture et repérage terrain
- o mai 2023 - octobre 2023 : recherches documentaires et dépouillement de la documentation
- o octobre 2023 - décembre 2023 : rédaction CCST, établissement de l'arborescence de l'étude
- o novembre 2023 - avril 2024 : dépouillement et traitement des archives AD Nord
- o février 2024 : création de l'architecture de l'étude dans Gertrude, complétude de la géolocalisation, des références documentaires, des notices personnes, des premiers dossiers monographiques, et versement des photos d'architecture qui seront prêtes
- o septembre 2024 : reproduction des documents d'archives et traitement
- o septembre - octobre 2024 : dernières journées de terrain chercheur et photographe
- o Juin 2024 – mars 2025 : rédaction de l'intégralité des notices Gertrude (dont le dossier commune, le dossier aire d'étude et les dossiers collectifs), intégration des reproductions d'archives, des photographies de terrain et des références documentaires dont celles liées aux fonds d'archives
- o juin 2024 - mars 2025 : relecture et corrections
- o septembre 2024 - mars 2025 : diffusion des dossiers par famille sur le site de l'Inventaire des Hauts-de-France

### IV - Les livrables

- *notices Gertrude*
- *photographies*
- *Bilan / évaluation*

Ce document sera à établir à la fin de l'étude. Il permettra de mettre en avant :

- o les difficultés rencontrées
- o les points positifs
- o le temps réel de l'étude en ETP tous métiers confondus

- *Suites possibles*

Si l'étude du patrimoine *intra-muros* est achevée rapidement, il pourrait être intéressant de la compléter avec l'étude du faubourg Fauroeux entre les portes de Fauroeux et de Landrecies (ancien ouvrage à cornes), déjà présent à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, afin de voir si le bâti de ce faubourg, organisé autour d'une unique rue, est différent de celui *intra-muros*.

## V - Idées générales de Valorisation / Médiation

- mise en ligne des notices Gertrude ;
- dresser, si possible au cours de l'étude en fonction des personnes rencontrées, la liste des éventuels acteurs à solliciter pour accompagner la valorisation ;
- publication d'un livret présentant l'étude et ses principales conclusions à distribuer aux acteurs du patrimoine du territoire, aux Offices du Tourisme, aux acteurs institutionnels (mairie, communauté de communes) ;
- en fonction des attentes du territoire et des possibilités du chercheur : conférences, publication dans une revue d'histoire locale, exposition ;
- construction d'un projet avec le lycée du Quesnoy pour l'année scolaire 2026-27.  
*Une convention est à l'étude avec la ville du Quesnoy pour envisager des actions de valorisation communes.*

## VI - Estimation des moyens humains du service à mettre en œuvre (en ETP) :

- 375 jours de travail chercheur
- 70 jours de travail photographe (30 pour les prises de vue sur le terrain et 40 pour leur traitement)
- 15 jours de travail du graphiste pour établir les documents du dossier Gertrude
- 30 jours de relecture/corrections répartis entre le(s) relecteur(s) et chercheur
- 30 jours de valorisation (20 jours pour la chargée de mission valorisation, 5 jours pour le graphiste...)

## VII - Moyens techniques particuliers estimés nécessaires par le chercheur

Photographies drone, photographies d'intérieur ou d'objets (éclairage)...

## VIII - Bilan de l'opération

### - le respect du planning :

- \* l'étude a duré de mars 2023 à septembre 2025, soit 6 mois calendaires de plus que ce qui était initialement prévu. Plusieurs raisons expliquent ce délai supplémentaire :
- \* l'acculturation au terrain et en particulier le sujet de l'architecture *intra-muros* des villes fortifiées a pris plus de temps que prévu ;
- \* le manque de sources primaires et d'études similaires pouvant servir de références pour l'analyse et la datation du bâti a amené à construire des outils spécifiques à partir de la littérature consacrée à des villes ayant une histoire proche de celle du Quesnoy ou dans la même zone géographique et pour lesquelles existent des sources primaires ayant permis une analyse architecturale justifiée scientifiquement. La construction de cet outil de datation du bâti quercitain (dictionnaire de formes et de matériaux associé à une chronologie) a également été chronophage ;
- \* enfin, faute de matériel adéquat permettant la saisie "informatique" sur le terrain des informations descriptives du bâti, chaque journée de prise de notes sur le terrain a nécessité une journée de bureau pour effectuer la reprise des données dans un tableur.

### - la production des données :

- \* un tableau Excel répertoriant l'intégralité du bâti quercitain *intra-muros* soit 600 immeubles. Ce tableau, outre qu'il a permis le traitement statistique des caractéristiques du bâti en termes d'élévation, de matériaux, de forme et de matériaux de toiture, de décors portés et de répartition du bâti par grandes typologies (maisons à boutique, immeubles, maisons de maître...), sera remis au service d'urbanisme de la ville du Quesnoy qui ne disposait pas à ce jour d'une description fine du bâti de la cité.
- \* environ 1500 photographies, dont 250 reproductions de cartes, cartes postales anciennes et documents d'archives et une soixantaine de photographies par drone. Les prises de vues (sauf drone) ont été faites en même temps que le repérage. Les façades ont été photographiées de manière exhaustive. Cette manière de procéder a permis d'illustrer richement chaque dossier, en particulier les dossiers collectifs.
- \* 107 dossiers Gertrude, utilisant 850 photographies. Ces dossiers ont été organisés selon une arborescence spécifique au territoire étudié, qui permet de rendre compte de ses particularités. Deux grands dossiers thématiques regroupent des dossiers collectifs auxquels sont rattachés des dossiers individuels plus détaillés, consacrés à des bâtiments représentatifs de la famille ou à des *unicum* (exemplaires uniques). Le premier dossier thématique présente les données architecturales

issues du traitement statistique du tableau de repérage : quelles époques représentées, quelles caractéristiques pour chacune d'elle, quels matériaux, et présente les dossiers collectifs issus de cette analyse chiffrée. Le second liste les fonctions urbaines qui seront étudiées dans les dossiers collectifs (architectures agricole, scolaire, industrielle et commerciale). Les dossiers collectifs sont tous organisés de manière identique : une description des caractéristiques de l'ensemble de la famille en développant également des exemples qui ne feront pas l'objet d'une notice individuelle, la répartition dans l'espace urbain des représentants de la famille et une analyse - synthèse de ces données en les mettant en regard du bâti d'autres périodes, d'autres typologies ou de constructions identiques mais dans d'autres villes. Enfin, la liste de tous les bâtiments recensés est fournie en "texte libre" avec le lien vers les notices pour les dossiers étudiés, et les éléments saillants de chaque immeuble. Tous les immeubles mentionnés bénéficient d'une illustration.

**Arborescence de l'étude :**

<b>Dossiers de présentation</b>		
[IA59005676] "Opération"	Le Quesnoy : une ville en ses remparts - conditions d'enquête	
[IA59005682] "Aire d'étude"	Le Quesnoy : une ville en ses remparts : dossier de présentation	
<b>[IA59005699] "Thématique" - Le Quesnoy : caractéristiques architecturales du bâti vernaculaire</b>		
UNICUM (rattachés directement au dossier thématique IA59005699)		
[IA59005720] "Œuvre architecture"	Maison de style moderne, 14 rue Achille Carlier, actuellement immeuble de bureaux.	
[IA59005721] "Œuvre architecture"	Ancien couvent des Sœurs Augustines, actuellement maison - 12, rue Achille Carlier.	
[IA59005723] "Œuvre architecture"	Maison de style Art Déco - 2, rue de l'Aulette	
[IA59005727] "Œuvre architecture"	Maison à rouges barres, 17 rue Théau	
[IA59005728] "Œuvre architecture"	Maison entre cour et jardin, 11 rue Théau	
[IA59005744] "Œuvre architecture"	Maison portant la date de 1796, 12 rue de Strasbourg	
[IA59005764] "Œuvre architecture"	Maison à boutique XVIIIe - 23, rue Thiers	
[IA59005765] "Œuvre architecture"	Maison Maison avec pignon à redents sur le bow-window, première reconstruction - 32, rue Baillon	
[IA59005741] "Œuvre architecture"	Maison - 26, rue Achille Carlier	
[IA59005999] "Œuvre architecture"	maison avec date portée 1846, 1 place du Casse-tête	
[IA59005690] "Collectif" - Les maisons à enduit nid d'abeille		
[IA59005696] "Œuvre architecture"	Maisons - 2 et 4, rue Nouvelle Zélande	

[IA59005691] "Œuvre architecture"	Maison - 19, rue Achille Carlier	
[IA59005692] "Œuvre architecture"	Maison - 10, rue George V	
[IA59005695] "Œuvre architecture" - également lié au dossier famille "Les maisons à pignon sur rue - IA59005742"	Maison - 5, rue Thiers	
[IA59005693] "Œuvre architecture" - également lié au dossier famille "Maisons de maîtres - IA59005847"	Maison - 40, rue Baillon	
[IA59005694] "Œuvre architecture"	Maison - 18, rue Baillon	
[IA59005742] " <i>Collectif</i> " - <i>Les maisons à pignon sur rue</i>		
[IA59005751] "Œuvre architecture"	Maison à boutique à pignon sur rue - 29, rue du Maréchal Joffre	
[IA59005767] "Œuvre architecture"	Maison à boutique à pignon sur rue - 21, rue du maréchal Joffre.	
[IA59005760] "Œuvre architecture"	Ensemble de trois maisons à pignon sur rue - 26, 28 et 30 rue Saint-François	
[IA59005745] "Œuvre architecture"	Maison à boutique à pignon sur rue - 2, rue Thiers	
[IA59005844] "Œuvre architecture"	Maison à boutique à pignon sur rue - 4, place du général Leclerc	
[IA59005843] "Œuvre architecture"	Maison à boutique à pignon sur rue - 18, rue Casimir Fournier	
[IA59005845] "Œuvre architecture"	Maison à pignon sur rue couvert - 12, rue Baillon	
[IA59005729] "Œuvre architecture"	Ensemble de deux maisons à pignon sur rue - 1-3 place Saint-Michel	
[IA59005995] "Œuvre architecture"	Maion à boutique à pignon sur rue - 10, place du général Leclerc	
[IA59005743] " <i>Collectif</i> " - <i>De la brique pour embellir les façades</i>		
[IA59005746] "Œuvre architecture"	Maison - 29, rue Jean Jaurès	
[IA59005748] "Œuvre architecture"	Maison - 12, rue Goa	
[IA59005749] "Œuvre architecture"	Rang de maisons jointives - 9-11-13, rue Saint-François	
[IA59005750] "Œuvre architecture"	Maison - 50, place du Général Leclerc	
[IA59005752] "Œuvre architecture"	Maison - 14, place du Général Leclerc	
[IA59005757] "Œuvre architecture"	Maison associant décors en maçonnerie de briques et briques émaillées, 17 rue Achille Carlier	
[IA59005758] "Œuvre architecture"	Maison - 18 rue du maréchal Joffre	

[IA59005754] "Œuvre architecture"	Maison à boutique - 38-40, rue du maréchal Joffre	
[IA59005755] "Œuvre architecture"	Immeuble à boutique - 4, rue Casimir Fournier	
[IA59005839] <i>"Collectif" - L'architecture de la Seconde Reconstruction</i>		
[IA59005966] "Œuvre architecturale"	rang de maisons de la seconde reconstruction - 1-11 et 2-18, rue Salengro	
[IA59005967] "Œuvre architecturale"	rang de maisons de la seconde reconstruction - 1-15 rue Tanis	
[IA59005968] "Œuvre architecturale"	maison de la seconde reconstruction - 75, rue Thiers	
[IA59005969] "Œuvre architecturale"	maison semi-mitoyenne de la seconde reconstruction - 5, rue Goa	
[IA59005970] "Œuvre architecturale"	immeuble à logements de la seconde reconstruction - 1-3, rue Goa	
[IA59005971] "Œuvre architecturale"	immeuble à logements de la seconde reconstruction - 70-72, rue Thiers	
[IA59005972] "Œuvre architecturale"	rang de maisons à boutique - 1-15 rue Fournier et 15-17 place du général Leclerc	
[IA59005826] <b>"Thématique" - Le Quesnoy : architectures et fonctions urbaines</b>		
UNICUM (rattachés directement au dossier thématique IA59005826)		
[IA59005740] "Œuvre architecture"	Église paroissiale Notre-Dame de l'Assomption	
[IA59005701] <i>"Collectif" - L'architecture militaire intra-muros du Quesnoy : une présence très prégnante dans le tissu urbain</i>		
[IA59005709] "Œuvre architecture"	Porterie de l'ancien château comtal, puis prison, puis salle communale	
[IA59005708] "Œuvre architecture"	Ancienne caserne Palavicini, puis théâtre Des 3 Chênes, actuellement cinéma - théâtre des 3 Chênes	
[IA59005705] "Œuvre architecture"	Ancienne caserne dite du Pavillon, puis caserne Tournefort, actuellement immeuble à logements	

[IA59005703] "Œuvre architecture"	Anciens corps de garde, actuellement office du tourisme et centre des impôts	
[IA59005706] "Œuvre architecture"	Château comtal, puis château Marguerite de Bourgogne, puis Caserne du Gouvernement, puis caserne 73, puis caserne Cernay	
[IA59005704] "Œuvre architecture"	Ancien hôtel particulier "Le Château", puis gendarmerie, actuellement Musée néo-zélandais de la libération	
[IA59005710] "Œuvre architecture"	Boulangerie militaire, puis magasin des subsistances, puis manutention, actuellement immeuble mixte de bureaux et de logements	
[IA59005711] "Œuvre architecture"	Ancienne caserne de cavalerie, puis gendarmerie, actuellement immeuble à logements	
[IA59005702] "Œuvre architecture"	Ancienne caserne Lowendal, actuellement centre culturel Lowendal	
[IA59005712] "Œuvre architecture"	Ancien hôpital des Augustines ou hôpital des Sœurs noires, puis hôpital civil et militaire, actuellement maison de retraite Résidence Vauban	
[IA59006033] "Œuvre architecture"	La chapelle de l'ancien hôpital des Augustines ou des Sœurs noires, puis hôpital civil et militaire, actuellement maison de retraite Vauban	
[IM59004011] "Mobilier"	Présentation du mobilier de la chapelle de l'ancien hôpital des Augustines ou des Sœurs noires, puis hôpital civil et militaire, actuellement maison de retraite Vauban	
[IA59005753] <i>"Collectif" - Architecture industrielle et commerciale</i>		
[IA59005766] "Œuvre architecture" - également lié au dossier famille "De la brique pour embellir les façades - IA59005743" et au dossier famille "Les brasseries et malteries du Nord et du Pas-de-Calais - IA99000047"	Ancienne brasserie, actuellement maison de maître et maison- 42-42 bis, rue Baillon	
[IA59000171] "Œuvre architecture" - également lié au dossier famille "Les brasseries et malteries du Nord et du Pas-de-Calais - IA99000047"	Ancienne brasserie Maret, puis Dugimont Longuépée, puis Lefevre Dupire, actuellement immeuble à logements.	
[IA59005768] "Œuvre architecture" - également lié au dossier famille "Les brasseries et malteries du Nord et du Pas-de-Calais - IA99000047"	Ancienne brasserie Fauvelle (détruit)	
[IA59005770] "Œuvre architecture" - également lié au dossier famille "Les	Ancienne brasserie Defosez, actuellement maison -15, rue de Strasbourg	

brasseries et malteries du Nord et du Pas-de-Calais - IA99000047		
[IA59005771] "Œuvre architecture" - également lié au dossier famille "Les brasseries et malteries du Nord et du Pas-de-Calais - IA99000047"	Ancienne brasserie Prévost, actuellement ensemble de trois maisons jointives - 19, rue Thiers et 14-16 rue Jean-Jaurès	
[IA59005772] "Œuvre architecture" - également lié au dossier famille "Les brasseries et malteries du Nord et du Pas-de-Calais - IA99000047"	Ancienne brasserie Defossez, puis brasserie Boquet (détruit)	
[IA59005773] "Œuvre architecture" - également lié au dossier famille "Les brasseries et malteries du Nord et du Pas-de-Calais - IA99000047"	Ancienne brasserie Despinoy, actuellement maison et ensemble de deux maisons jointives	
[IA59005774] "Œuvre architecture" - également lié au dossier famille "Les brasseries et malteries du Nord et du Pas-de-Calais - IA99000047"	Ancienne brasserie, actuellement maison - 16, rue Gambetta	
[IA59005724] "Œuvre architecture"	Atelier, 3 rue Chevray	
[IA59005719] "Œuvre architecture"	Ancienne banque B.L.D.C., actuellement immeuble à logements - 7 rue de la Couronne	
[IA59005725] "Œuvre architecture"	Maison à boutique - 17 rue Jean Jaurès	
[IA59005686] "Œuvre architecture"	Immeuble à boutique, 1 rue Victor Hugo (angle rue de l'Aulette)	
[IA59005840] "Œuvre architecture"	Ancien entrepôt de boisson, actuellement maison, 9 rue Nouvelle-Zélande	
[IA59005842] "Œuvre architecture"	Ancienne maison et atelier, actuellement maison à boutique - 10, rue Joffre	
[IA59005697] "Œuvre architecture" - également lié au dossier famille "Les maisons à pignon sur rue - IA59005742"	Atelier, 4 rue Brancion	
[IA59005838] "Œuvre architecture"	Ancien hôtel de la poste, actuellement restaurant, place du Général Leclerc	
[IA59005847] " <i>Collectif</i> " - <i>Maisons de maître</i>		
[IA59005797] "Œuvre architecture"	Maison à façade ordonnancée - 20, rue Carlier	
[IA59005897] "Œuvre architecture"	Maison de maître, 20 rue Thiers	
[IA59005899] "Œuvre architecture"	Maison de maître, angle 2, rue de la Couronne et 21, rue Chevray	
[IA59005898] "Œuvre architecture"	Maison de maître à façade richement décorée, 5 rue Victor Hugo	
[IA59005871] "Œuvre architecture"	Maison de maître - 7-9, rue Georges V	

[IA59005869] "Œuvre architecture" - également lié au dossier thématique "caractéristiques architecturales" IA59005699	Maison de maître, 5 rue Brancion (date portée)	
[IA59005896] "Œuvre architecture"	Maison de maître, 26 place général Leclerc	
[IA59005881] "Œuvre architecture"	Maison de maître, 20 place général Leclerc	
[IA59005685] "Œuvre architecture" - également lié au dossier thématique "caractéristiques architecturales" IA59005699	Maison de maître - 6, rue Georges V (date portée)	
[IA59005756] " <i>Collectif</i> " - <i>Architecture civile publique</i>		
[IA59005739] "Œuvre architecture"	Beffroi et hôtel de ville du Quesnoy	
[IA59005726] "Œuvre architecture"	Poste	
[IA59005722] "Œuvre architecture"	Kiosque à musique	
[IA59005998] "Œuvre architecture" - également lié au dossier famille "De la brique pour embellir les façades - IA59005743"	Ancien dispensaire	
[IA59005759] " <i>Collectif</i> " - <i>L'architecture scolaire</i>		
[IA59005747] "Œuvre architecture" - également lié au dossier famille "De la brique pour embellir les façades - IA59005743"	Salle d'asile puis école maternelle du centre	
[IA59005761] "Œuvre architecture"	École de filles	
[IA59005762] "Œuvre architecture"	École de garçon, puis école primaire	
[IA59005763] "Œuvre architecture"	Ancien collège, actuellement immeuble à logements et école primaire	
[IA59005796] "Œuvre architecture" - également lié au dossier famille "maison de maîtres - IA59005847"	Ancienne école de la Société Civile des Écoles Catholiques des Départements du Nord et de l'Aisne, actuellement immeuble à logements - rue Georges V	
[IA59005798] "Œuvre architecture" - également lié au dossier famille "maison de maîtres - IA59005847"	Ancienne école privée, actuellement immeuble à logements - 22, rue Baillon	
[IA59005769] " <i>collectif</i> " - <i>L'architecture agricole</i>		
[IA59005925] "Œuvre architecture"	Ferme sur cour - 7, rue Beaudoin l'Édifieur	
[IA59005926] "Œuvre architecture"	Ancienne ferme sur cour fermée, actuellement immeuble de bureaux - 16, rue Carlier	

[IA59005927] "Œuvre architecture"	Ferme avec date portée de 1937 - 2, boulevard Vauban	
-----------------------------------	--	--

\* une journée au Quesnoy a été organisée à destination de l'ensemble des membres du service de l'Inventaire afin de présenter une première synthèse de l'étude et de l'illustrer par une visite de terrain. cette présentation s'est faite en collaboration avec le photographe qui a expliqué sa méthode de travail. Des représentants de la ville ont assisté à ces deux temps et manifesté leur intérêt pour l'étude (en particulier le service qui gère le PLU) et pour sa valorisation.

#### Les difficultés rencontrées :

\* La coopération espérée avec la ville a été difficile à mettre en place car le poste de responsable du patrimoine est resté vacant pendant toute l'étude. La réunion de présentation de l'étude auprès des habitants et la publication d'une information dans le bulletin municipal sont donc restées lettres mortes. Il a été également impossible de créer des liens avec l'association d'histoire locale : les tentatives répétées de prise de contact n'ont jamais abouti. L'étude a donc été portée par le seul service de l'Inventaire et le manque de liens avec la ville et les habitants n'a pas permis de pénétrer dans les maisons ou les bâtiments publics. L'étude a ainsi dû se satisfaire d'une analyse de ce qui est visible depuis la rue.

L'arrivée d'une personne responsable du service Patrimoine a cependant permis, après l'achèvement de l'étude, d'accéder à certains bâtiments comme le théâtre ou la chapelle de l'hôpital militaire. De même, le nouveau responsable de l'urbanisme a sollicité le service de l'Inventaire pour participer à la Commission Locale du Site patrimonial Remarquable (CLSPR) qui intervient dans les avis sur les travaux sur immeuble, les constructions neuves et les aménagements urbains et est chargée de rédiger le règlement du SPR. Cette dernière participation permettra de valoriser sur le terrain les données scientifiques recueillies par l'Inventaire.

\* Les questions de droits des images privent de nombreuses sources iconographiques, en particulier les cartes postales anciennes telles qu'on peut les trouver sur les sites de Delcampe ou Généanet.

## Références documentaires

### Documents figurés

- **Plan de la place du Quesnoy portant l'indication au moyen des signes conventionnels de l'état des manutentions des divers ouvrages de la place en juin 1880**, plan levé par le chef du génie [signature illisible] (AD Nord. Série J, Documents entrés par voie extraordinaire depuis 1944 ; Sous-série 66 : ville du Quesnoy ; 66 J 1805).  
AD Nord : 66 J 1805
- **[Le Quesnoy, par Deventer, 1545]**. In : *Atlas des villes de la Belgique au XVIème siècle : cent plans du géographe Jacques Deventer exécutés sous les ordres de Charles Quint et Philippe II* (Bibliothèque nationale d'Espagne ; bdh0000043514).  
Réédition par Charles RUELENS, 1884, Bruxelles.  
[en ligne] : bdh0000043514
- **Plan du Quesnoy - légende des ouvrages de la fortification du Quesnoy**, [s. n.], 1787 (BNF-Gallica ; btv1b531002939).  
BNF-Gallica : btv1b531002939
- **Ville du Quesnoy - Plan cadastral napoléonien, feuille unique, levé en 1817**. Section E, 1ère partie (AD Nord ; P31-761).
- **[Profil de la ville du] Quesnoy**, par Beaulieu, 1680 (AD Nord - Provenances diverses : plans concernant le département du Nord, 1581-1922).  
AD Nord : 50Fi2470

### Liens web

- Groupement d'Intérêt Scientifique Patrimoines militaires : architectures, aménagements, techniques et sociétés. [consulté le 31 janvier 2024]. : <https://www.ephe.psl.eu/gis-patrimoines-militaires-architectures-amenagements-techniques-et-societe> [consulté le 31 janvier 2024].

## Annexe 1

### Qu'est-ce qu'un Cahier des clauses scientifiques et techniques ?

Rédigé par le chercheur chargé de l'opération d'inventaire et validé par le responsable du Service d'Inventaire, le Cahier des clauses scientifiques et techniques (CCST) formalise le projet d'enquête.

Le CCST établit les fondements scientifiques de la recherche, définit les partis pris méthodologiques et présente des hypothèses scientifiques que l'opération d'inventaire validera ou invalidera. Il décrit également les conditions techniques de la mise en œuvre de l'opération, et ses moyens.

Le CCST définit et guide la recherche, en terme d'objectifs et de moyens. Il constitue successivement un outil de réflexion, de décision, un guide et une archive de la recherche. Une fois l'opération d'inventaire terminée, il figure dans la documentation mise en ligne, permettant à tous de mieux comprendre la nature des données diffusées.

## Annexe 2

### Le Quesnoy : une ville en ses remparts - indications bibliographiques

Histoire de la ville du Quesnoy

DUVIVIER, Jules (abbé). **Le Quesnoy : ses annales, ses sièges, ses fortifications**. Lille : Société d'édition du Nord, 1934, 194 p. Réédition : Paris : Le livre d'histoire, collection Monographies des villes et villages de France, 1994.

GENNEVOISE, M.J., membre perpétuel de la société d'études. **Monographie de la ville de Le Quesnoy**. *Bulletin de la société d'études de la province de Cambrai (Histoire de Flandre, Tournaisis, Cambrésis, Hainaut, Artois)*, tome XXXII, 1932.

GILLOTEAUX, Paulin (abbé). **Histoire de la ville de Le Quesnoy des origines à nos jours**. Le Quesnoy : chez l'auteur, Œuvres charitables, 1960, 175 pages et 24 planches. Réédition : Paris : Le livre d'histoire, collection Monographies des villes et villages de France, 1997.

DEUDON, Jean-Marie. **Mémoire en images : Le Quesnoy**, 2006 [recueil de cartes postales anciennes]

Histoire architecturale de la ville du Quesnoy

AUXENT, Béatrice, DEBRABANT, Bernard. **Le Quesnoy, connaissance d'une ville forte ou la métamorphose d'un lieu**. Lille : Conseil Architecture Environnement et Urbanisme du Nord, 1999. 53 p.

FRIGOUT, Fanny, LEVIVE, Vincent, ROUMEGOUX, Yves. **Carnet de ville du Quesnoy**. Lille : Conseil Architecture Environnement et Urbanisme du Nord, 2006. (collection Carnet de ville dans le cadre de l'étude "Septentrion, de la ville forte à la ville durable). 14 p.

Évolution des fortifications

De MEULEMEESTER, Joseph. **La fortification en terre et son influence sur le développement urbain de quelques villes des Pays-Bas méridionaux**. *Revue du Nord*, tome 74, n°296, 1992, p. 13-28.

D'ORGEIX, Émilie. **Au pied du mur, bâtir le vide autour des villes (XVI<sup>e</sup> - XVIII<sup>e</sup> siècle)**. Bruxelles : Éditions Mardaga, 2019. 303 p.

D'ORGEIX, Émilie, MEYNEN, Nicolas (dir). **L'armée dans la ville : forces en présence, architectures et espaces urbains partagés (XVI<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle)**. Toulouse : Presses Universitaires du Midi, 2022. 311 p.

SARDAIN, Marie-France. **Les servitudes militaires autour des fortifications au XIX<sup>e</sup> siècle**. *Revue historique des armées*, Service historique de la défense, n°274, 2014.

Site Internet du Groupement d'Intérêt Scientifique *Patrimoines militaires : architectures, aménagements, techniques et sociétés* : <https://www.ephe.psl.eu/gis-patrimoines-militaires-architectures-amenagements-techniques-et-societe> [consulté le 31 janvier 2024].

Bâti et organisation des citadelles de Vauban

TRUTTMANN, Philippe. **Fortifications, architecture et urbanisme aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècle : essai sur l'œuvre artistique et technique des ingénieurs militaires de Louis XIV et Louis XV**. Thionville : Service culturel de la ville de Thionville, 1976. (collection *Études historiques* ; 32). p. 157-174.

Comparaisons avec d'autres villes du territoire

BAUDOUX, Laurence. **Le choix de la modernité : les règlements d'urbanisme à Valenciennes, 1677-1790**. *Revue du Nord*, tome 79, n° 320-321, avril-septembre 1997, p. 593-613.

BAUDOUX-ROUSSEAU, Laurence. **Architectes parisiens en Artois, Flandres et Hainaut au XVIII<sup>e</sup> siècle - Projets et réalisations**. Actes des journées d'études "Pierre Constant d'Ivry (1698-1777) et les architectes de son temps"

organisé en 2006 par le GHAMU (Groupe Histoire Architecture Mentalités Urbaines). 5ème volume des publications en ligne du GHAMU - annales du Centre Ledoux, 2024.

GLINEUR, Cédric. **Le droit à l'embellissement à Lille sous l'Ancien régime (1667 - 1789)**. *Revue du Nord*, 2007/1, tome 89, n°369, p. 27-42.

MAILLARD-DELBENDE, Agnès. **La politique de reconstruction à Aire au XVIIIe siècle**. Lille, *Revue du Nord*, tome 78, n°314, janvier-mars 1996, p. 49-70.

MAISONNEUVE de, Patrick (dir.). **Hainaut. Connaissance du bâti ancien en Europe**, n°1, 1992. Conseil de l'Europe - Service du patrimoine culturel et EDF.

NOLIBOS, Alain. **Arras, ville des Lumières au XVIIIe siècle**. *Revue du Nord*, tome 1, n°73, 2019, p 25-38.

Ville de Tournai - service urbanisme. **Guide pratique pour restaurer et embellir sa façade**. Tournai, 2022, p 31-52.

### Réflexion générales sur l'urbanisme

AROUEL, Jean-Louis. **Histoire de l'urbanisme**. Paris : Presses universitaires de France, 1993. (Que sais-je ; 1892).

DESCAT, Sophie. **L'embellissement urbain au XVIIIe siècle : éléments du beau, éléments du sublime**. Les publications en ligne du GHAMU, annales du centre Ledoux, 2018, p. 127-142.

## Annexe 3

### Ville du Quesnoy : sources

Les nombreux conflits qu'a connu la ville ont entraîné la destruction de l'essentiel des archives. Il est donc difficile de documenter l'histoire urbaine du Quesnoy, au moins en ce qui concerne la partie "civile" et en particulier l'habitat privé. L'essentiel des sources anciennes est d'origine militaire. Elles concernent donc les travaux d'entretien et/ou transformations des fortifications et des bâtiments militaires *intra-muros* ou décrivent la capacité de la ville à soutenir un siège. Des cartes permettant une connaissance précise des capacités militaires du Quesnoy ont ainsi été établies à partir du XVII<sup>e</sup> siècle. Elles montrent l'emplacement des bâtiments militaires et le tracé urbain et permettent de suivre leurs évolutions. Les états des lieux établis au XIX<sup>e</sup> siècle par le gouverneur de la place, ainsi que les documents de transfert des bâtiments militaires à la ville au siècle suivant, apportent également des informations sur l'évolution du bâti militaire *intra-muros*. Les cartes utilisées pour cette étude proviennent des fonds numérisés de la Bibliothèque Nationale de France et des Archives Départementales du Nord.

Les sources concernant l'habitat privé sont inexistantes. Quelques informations sur la sociologie des habitants (et par extrapolation sur le type d'habitat) sont disponibles dans les relevés par rue effectués pour l'établissement des projets d'alignement de 1821. Les états de section des cadastres de 1817 et 1897 indiquent si la parcelle est occupée par une maison, un jardin ou une brasserie, mais ne contiennent pas d'indications sur le nombre de fenêtres, ce qui ne permet pas de se faire une idée de la taille des maisons. Des informations éparpillées sont également présentes dans les plans accompagnant les projets d'alignements du début du XIX<sup>e</sup> siècle et dans ceux établis dans le cadre de la loi Cornudet en 1921.

Les cartes postales anciennes, en particulier celles montrant des rues, sont une source d'information importante pour le bâti privé. Elles ne documentent malheureusement que l'état du bâti à l'orée de la Première Guerre mondiale et ne donnent pas d'indication sur les périodes de construction des maisons photographiées. Les photographies aériennes réalisées par l'IGN permettent quant à elles de voir l'évolution de la ville des années 1930 à aujourd'hui.

Aux Archives Départementales du Nord, toutes les cotes en rapport avec le Quesnoy ont fait l'objet d'un dépouillement systématique.

### Cartographie

#### Plans antérieurs au XIX<sup>e</sup> siècle

- Plan de la ville établi par Deventer, 1545 (bibliothèque nationale d'Espagne)
- Plan de la ville, dressé par Beaulieu, 1680 (AD Nord, 50Fi2471).
- Profil de la ville, dressé par Beaulieu, 1680 (AD Nord, 50Fi2470).
- Plan de la ville, auteur inconnu, 1682 (BNF-Gallica ; btv1b8445244k)
- Plan établi par Lajoue, publié dans Les places du Hainaut français, 1721 (BNF-Gallica)
- Plan de la ville, auteur inconnu, 1762 (BNF-Gallica ; btv1b84439340)
- Plan de la ville, auteur inconnu, 1769 (BNF-Gallica ; btv1b531002939)
- Plan de la ville, auteur inconnu, 1792 (BNF-Gallica)
- Plan de la ville, auteur inconnu, 1794 (AD Nord, 66J1720)
- cadastre consulaire, an 12 (AD Nord, P30.292)

#### Cartographie contemporaine

- Cadastre napoléonien, 1817 (AD Nord, P31.761)

- Plan d'alignement réalisé en 1819 (AD Nord, S 417)
- Plan projetant les alignements des rues du Quesnoy, établi en 1819 (AD Nord, 2O345-169)
- Plan de 1880 (AD Nord, 66J1805)
- Cadastre napoléonien, 1897 (AD Nord, P31.761)
- Plan de transfert des bâtiments militaires à la ville, 1908 et 1921 (AD Nord, 66J1834)
- Plans d'embellissement et d'agrandissement établis en 1921 (AD Nord, 50Fi2285 et 10Ra1204).
- Photographies aériennes IGN (portail "Remonter le temps")

### *Les cotes "utiles"*

#### **- Série Fi : fonds figurés d'origine privée**

- 5Fi : cartes postales anciennes
- 50 Fi : Provenance diverse : plans concernant le département du Nord, 1581-1922 (voir supra dans le paragraphe cartographie)

#### **- Série J : Documents entrés par voie extraordinaire depuis 1944 ; Sous-série 66, Archives de la direction régionale du Génie de Lille ; 66J1720 à 1874 : ville du Quesnoy**

- 66J1722 : Mémoire raisonné sur l'état de situation de la place du Quesnoy considérée dans tous ses établissements, 1798
- 66J1725 : Mémoire sur la place du Quesnoy, 1846
- 66J1834 : Procès verbal de remise à la ville du Quesnoy des bâtiments militaires de la place, 1921

#### **- Série O : Archives modernes (1800-1940) ; Série O : administration et comptabilité communale ; Sous-série 2O : dossiers d'affaires communales 1800-1940 ; 2O345 : commune du Quesnoy ; Voirie - généralités**

- 2O345-169 : Plan général de la ville du Quesnoy présentant le projet d'alignement des rues, 1819
- 2O345-336 : Plan général d'alignement et de nivellement, 1921
- 2O345-337 : Projet d'embellissement, d'aménagement et d'extension, 1930
- 2O345-340 : Règlement de voirie, 1936

Certaines cotes relatives aux constructions et travaux de réparations dans les écoles (102 à 110), au collège (111 à 123), à l'église (87 à 92 et 309), à l'hôtel de ville et au beffroi (59 à 86, et 307 et 308), à la poste (124), au dispensaire (159), ou au kiosque à musique (165) sont utiles dans le cadre de monographies de bâtiments.

#### **- Série R : Archives modernes (1800-1940) : affaires militaires, organismes en temps de guerre ; Sous-série 10Ra : dossiers produits dans le cadre de la loi Cornudet : 10Ra1201 à 1213 : Le Quesnoy : plans d'alignement, état des bâtiments détruits pendant le conflit, acquisition de terrains.**

- 10Ra1202 : Plan d'aménagement. Etude sommaire. Approuvée par le préfet. Plan de l'agglomération au 1/1000e (1922), état parcellaire estimatif, avant projet financier, délibérations, décision et avis : [Plan] Le Quesnoy - section E dite de la ville en 3 feuilles, 2ème feuille, 1897 [avec l'état des destructions reporté par A. Guyomard, ingénieur-géomètre agréé à Lille en août 1921].

#### **- Série S : Travaux publics et transports ; Sous-série S 1 - 8792 (période 1800-1900) - Administration des Ponts et Chaussées ; S417 : Plans d'alignement, Le Quesnoy,**

- S417 : Rapport sur le projet d'alignement des rues du Quesnoy, 1819

### *Cotes consultées mais sans intérêt pour l'étude de l'urbanisme et du bâti*

#### **- Série B : Cours et juridictions d'ancien régime - chambres des comptes ; Sous-série 13B : baillage du Quesnoy : courriers, documents financiers sur la gestion des remparts et de la ville ainsi que de particuliers, paiement des ouvriers travaillant sur les remparts. Cette série ne contient ni plans ni mentions de bâtiments privés ou publics**

- B195 : dénombrements des feus de la Flandre, du Hainaut, de l'Artois et de la Picardie recueillis pour la perception des aides (1418-1469). Deux mentions du Quesnoy : pièces 3 et 18
- 13B : baillage du Quesnoy : registre des saisies 1705-1783

#### **- Série H : Archives antérieures à la Révolution - clergé régulier : 49H6 à 147 : rapports avec les autorités (évêché de Cambrai, comtes et comtesses de Hainaut...) ; 55H : les Sœurs Noires de la Visitation Notre-Dame du Quesnoy ; 208H : hôtel-Dieu du Quesnoy. Toutes ces cotes ne concernent pas les bâtiments mais seulement le fonctionnement des communautés religieuses, y compris dans leurs rapports avec le monde séculier (problèmes de rentes et baux par exemple).**

#### **- Série J : Documents entrés par voie extraordinaire depuis 1944 ; Sous-série 66, Archives de la direction régionale du Génie de Lille ; 66J1720 à 1874 : ville du Quesnoy 1719-1763 : hormis les cotes mentionnées plus haut, le reste de la Sous-série concerne :**

- 66J1720 à 1811 : le déclassement de la place et l'abandon des terrains militaires à la ville, l'organisation des services en temps de siège, l'armement et la défense de la place, mais essentiellement les modifications des fortifications (projets sans suite et réalisations).

- 66J1812 à 1834 : état des bâtiments militaires de 1776 à . Ces descriptions concernent l'état des bâtiments et leurs capacités d'accueil ainsi que les travaux à effectuer mais ne comportent que peu (voire pas) de description générale des bâtiments qu'il s'agisse des plans ou des façades.
- 66J1855 à 1865 : domaine militaire, terrains militaires et zones de servitudes : concerne essentiellement des terrains en dehors de la ville, affermage des glacis, relations entre la ville et les militaires.
- 66J1866 à 1871 : cours d'eau, routes et chemins de fer.
- 66J11872 à 1874 : déclassement de la place et abandon des terrains militaires entre 1901 et 1951 : échanges de correspondance, relevés de décisions, mais pas de plans ou de description des bâtiments.

- **Série L** : Période révolutionnaire

- L216 à 220 : arrêtés du directoire du département par district et arrêtés de l'administration centrale - District du Quesnoy - mars 1791-Floréal an 8.
- L10-340 : District du Quesnoy : bien communaux, 1792 : une liste mais sans description des bâtiments.
- L10-73 : jardin botanique du Quesnoy, 1790.

- **Série M** : Administration générale, économie ; Sous-série M417 : établissements classés (1810-1939) ; 15480 à 15507 : Le Quesnoy : liste des entreprises : localisation et description de l'activité, mais pas de plans et de plus , ces entreprises sont toutes à l'extérieur de la ville.

- **Série O** : Archives modernes (1800-1940) ; Série O : administration et comptabilité communale ; Sous-série 2O : dossiers d'affaires communales 1800-1940 ; 2O345 : commune du Quesnoy : hormis les cotes mentionnées plus haut, le reste de la Sous-série concerne des questions de vie quotidienne de la ville, et non l'architecture : comptes municipaux ; règlements sur les abattoirs, les marchés, les bains publics, les pompes funèbres ou la sonnerie des cloches des églises ; contentieux entre la ville et les habitants ; aliénation de terrains et construction de chemins vicinaux à l'extérieur de l'enceinte ou de trottoirs dans les rues intra-muros.

- **Série R** : Archives modernes (1800-1940) : affaires militaires, organismes en temps de guerre

- Sous-série 2R : organisation générale de l'armée : 2R735 à 754 : acquisitions et ventes de terrains par l'armée pour modifier les emprises sur lesquelles les bâtiments existants et/ou des fortifications sont construits. Cela ne concerne pas les bâtiments eux-mêmes.
- Sous-série 10R : Fonds des dommages de guerre ; 10R3950 et 3957 : dossiers des particuliers gérés par les deux commissions cantonales dont dépend le Quesnoy. Il s'agit presque exclusivement de biens de première ou de deuxième catégories (c'est-à-dire de réquisitions, de prélèvements ou d'occupations faites par l'ennemi, destruction de biens meubles) et pas de destruction d'immeubles.

#### Cotes utiles en cas d'étude monographique

- **Série J** : Documents entrés par voie extraordinaire depuis 1944 ; Sous-série 66, Archives de la direction régionale du Génie de Lille ; 66J1720 à 1874 : ville du Quesnoy 1719-1963

Ces cotes n'ont pas fait l'objet d'un dépouillement exhaustif car les dates ne remontent qu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle et l'objet de l'étude n'était pas le patrimoine bâti militaire.

- 66J1812 à 1842 : casernes et pavillons : plans et quelques descriptions
- 66J1843 à 1847 : portes et corps de garde
- 66J1848 à 1850 : arsenal et magasins
- 66J1851 à 1854 : bâtiments divers : prison, hôpital militaire : correspondances, procès verbal de décisions, mais pas de plans

- **Série N** : fonds de la préfecture ; Sous-série 4 N : Administration et comptabilité départementales, immeubles et bâtiments départementaux ; 4N422 : dommages de guerre gendarmerie ; 4N420 : travaux 1822 -1824 ; 4N421 : travaux gendarmerie 1824 -1880 ; 4N77064 (supplément) Bâtiments départementaux : Caserne de gendarmerie, Reconstruction, aménagement, extension à Cambrai, Arnières, Caudry, Dunkerque, Halluin, Le Quesnoy, Thiaut : plans, devis (1921-1952).

## Annexe 4

### La ville du Quesnoy du XIe au XXe siècle : repères historiques

On ne connaît pas avec précision la date de fondation du Quesnoy mais le premier château et son enceinte sont bâtis en 1150 par Beaudoin IV (1108-1171), comte de Hainaut. La position du château, en haut du plateau et entre les vallées de la Sambre et de l'Escaut, lui donne un léger avantage pour contrôler l'accès aux territoires du Hainaut.

Le *castrum*, qui bénéficie d'une enceinte indépendante, est bâti au sud de l'agglomération. De manière classique, la ville se développe au pied du château. Il semble que la ville ait été protégée dès l'origine par une enceinte en terre.

Il s'agit d'une ville-forte, c'est-à-dire une cité dont les habitants et les activités commerçantes sont protégés par des remparts (levées de terre, fossés, palissades...) et non d'une place-forte c'est-à-dire une ville dont la fonction est d'être

au service des ambitions militaires de son suzerain. La fonction militaire de la ville est la conséquence de la lutte permanente des comtes de Hainaut avec leurs voisins du Cambrésis qui s'intensifie à partir du XIII<sup>e</sup> siècle. Dès 1178, Le Quesnoy abrite *intra-muros* un hôpital et une hôtellerie (Duvivier) et le château est une résidence comtale prisée. Il le restera jusqu'à Charles Quint.

En 1184, afin que le comte de Flandre avec lequel Baudouin V (1171-1195) est en conflit ne puisse se servir de la ville comme point d'appui pour faire le siège du château, Baudouin V décide de brûler la ville. Elle est rebâtie au même emplacement. L'octroi d'une charte de franchise dès 1180, qui sera ensuite régulièrement renouvelée, favorise son développement. Le cartulaire des cens et rentes établi par Marguerite de Hainaut vers 1250 indique qu'il y a plus de 600 propriétés foncières au Quesnoy.

Guillaume I<sup>er</sup>, comte d'Avesnes (1286-1337), fait apporter des améliorations aux fortifications en 1314 : les remparts sont épaissis et renforcés de tours terrassées pour supporter le poids des machines de guerre.

En 1416, l'église paroissiale est achevée. Le Quesnoy compte 1204 "feus" et quatre paroisses en 1423. La ville vit des revenus qu'elle tire des territoires agricoles qui l'entourent et du commerce. On y trouve de nombreux artisans qui tiennent boutique (boulangers, bouchers, brasseurs, tanneurs, merciers) et de nombreuses foires annuelles y ont lieu.

En 1442, puis de nouveau en 1449, la ville est ravagée par un incendie mais est reconstruite à chaque fois et poursuit son développement économique. En 1492, la cité compte un peu plus de 2000 feus. Les incendies offrent également à la commune l'opportunité d'investir des zones détruites pour y construire des équipements publics, comme des hospices.

En 1523, Charles Quint fait compléter les fortifications pour les adapter aux nouvelles armes d'artillerie et faire de la ville une clef du système de défense des Pays-Bas méridionaux. Ces adaptations ne semblent pas avoir notablement modifié l'assiette de la ville. L'église paroissiale est rebâtie en 1523, l'hôtel de ville et le beffroi sont construits en 1583, à l'emplacement qui est encore le leur actuellement. L'ancien château comtal sert désormais d'habitation au gouverneur militaire de la cité.

En 1654-55, les remparts qui viennent d'être détruits par les Espagnols, sont relevés par les Français sur leur ancien tracé. Il faut attendre 1659 et l'entrée du Quesnoy dans le royaume de France pour que la ville devienne une ville frontière où la fonction militaire va désormais primer. L'année 1668 marque le début de la modernisation des remparts selon les plans de Vauban avec la construction de nouveaux bastions et l'élargissement des remparts. Après cette intervention, les remparts ne seront plus modifiés.

Cette période voit également la construction de casernes à l'intérieur de la ville (près de la porte Saint-Martin en 1716, Montplaisir près de la porte de Valenciennes en 1717, et Tournefort près du bastion vert en 1716). La construction des casernes s'accompagne de celle d'équipements nécessaires au maintien des troupes dans la ville : boulangerie militaire (rue de Turenne), magasins de vivres (rue de Goa), arsenal pour le génie et l'artilleries (angle rues de Goa et rue Désiré Tanis), écuries (rue Saint-François), hôpital militaire (rue Thiers), pavillons des officiers.

À partir du XVIII<sup>e</sup> siècle, la ville sort des zones de conflit. En 1700, l'hôtel de ville est agrandi dans un style classique et la ville, qui compte de nombreux fonctionnaires (magistrats en particuliers) et connaît une certaine richesse grâce au commerce, voit se construire de nombreux hôtels particuliers. Une nouvelle caserne est construite à proximité de l'ancien château comtal afin d'accueillir les officiers de passage (actuel bâtiment Tournefort). À l'extérieur de la ville, les fortifications sont complétées par un grand ouvrage à cornes qui vient enserrer le faubourg du Faurœulx.

Avant la Révolution, la ville comptait environ 100 fonctionnaires, de nombreux avocats, 132 religieuses, 20 prêtres et deux bataillons d'infanterie soit environ 1500 hommes (Duvivier). Mais en 1790, la ville perd son état-major, ses tribunaux et la maîtrise des eaux et forêts.

La période révolutionnaire apporte son lot de destructions : entre septembre 1793 et août 1794 les armées autrichiennes puis françaises cherchent à s'emparer de la ville. L'état des lieux établi après les deux sièges dénombre 2/3 des habitations détruites ou endommagées, en particulier dans les rues à proximité des remparts dans la zone nord de la ville où se trouvaient les casernes et l'arsenal, et déplore la destruction du clocher de l'église paroissiale et du beffroi.

Le cumul de ces deux facteurs explique le bilan dressé dans la *Statistique du département du Nord* établie par le préfet Dieudonné en 1804, "[la ville qui] n'est vivifiée par aucune manufacture ni par le commerce présente un aspect misérable".

La municipalité s'attelle pourtant, dès 1804 et pour plusieurs décennies, à la reconstruction des équipements publics : hospice des Charrières (rue Thiers), hôtel de ville et beffroi reconstruits à l'identique (1807), collège (1816, rue Victor Hugo), dépôt de vivres (1820, porte de Valenciennes), transformation du château comtal en caserne (1824), construction de nouvelles casernes (Lowendal rue Juhel, Montplaisir rue Thiers), église (1828), chapelle de l'hôpital militaire dans un style néo-gothique (1840, rue Thiers).

La ville est déclassée en 1867, ce qui marque le début du développement des faubourgs sur les anciennes servitudes militaires : construction de la gare en 1872 et de l'axe qui va de la gare à la ville, installation d'usines (briqueterie, verrerie, sucrerie), construction de grosses maisons bourgeoises.

La ville est remilitarisée entre 1878 et 1901 pour être un fort d'arrêt dans le système Séré de Rivières, ce qui n'a d'influence ni sur les remparts, ni sur la trame urbaine.

La Première Guerre mondiale n'est pas très destructrice pour le Quesnoy. Sans surprise, les clochers des églises et le beffroi sont détruits mais le reste du bâti n'a à déplorer que des destructions partielles. Les reconstructions sont donc peu nombreuses. En 1921, l'Armée transfère à la ville la propriété des casernes et des bâtiments liés à l'entretien des garnisons présents *intra-muros*.

La Seconde Guerre mondiale semble avoir apporté plus de destructions. En 1940, un incendie ravage le beffroi, l'hôtel de ville et les rues à proximité des remparts. On déplore une centaine de destructions de maisons pour toute la durée du conflit. *Intra-muros*, la reconstruction se fait à partir des années 1950 avec la construction d'immeubles sur les zones détruites ou la création de nouveaux quartiers sur des zones militaires désormais désaffectés.

Déjà ralentie par la démilitarisation et la Première Guerre mondiale, l'économie du Quesnoy ne redémarre pas après la Seconde Guerre. Les développements urbains, peu nombreux, se font en dehors des fortifications qui sont conservées en l'état.

## Illustrations



Plan Deventer, 1545 (Bibliothèque nationale d'Espagne).  
Repro. Pierre Thibaut  
IVR32\_20245902428NUCA



Plan de la ville, 1769 (BNF - Gallica ; btv1b531002939).  
Repro. Pierre Thibaut  
IVR32\_20245902425NUCA



Plan de la ville, 1880 (AD Nord, 66J1805).  
Repro. Pierre Thibaut  
IVR32\_20245902365NUCA



Cadastre napoléonien, 1817 (AD Nord, P31-761).  
Repro. Pierre Thibaut  
IVR32\_20245902415NUCA



Profil de la ville du Quesnoy, dressé par Beaulieu, 1680 (AD Nord, 50Fi2470).  
Repro. Pierre Thibaut  
IVR32\_20245902367NUCA



Vue aérienne réalisée par l'Institut Géographique National (IGN) en 2011.  
Phot. Institut Géographique National  
IVR32\_20245902636NUCA



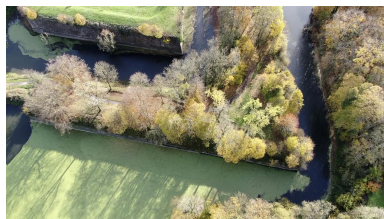
Vue aérienne large de la ville, orientée sud-est - nord-ouest. La porte Fauroeux est visible au premier plan, encadrée à gauche par le bastion vert et à droite par le bastion Impérial.  
Phot. Delphine Volto Jourdan  
IVR32\_20255901497NUCA



Vue aérienne de la ville intramuros, orientée sud-est - nord-ouest. La porte Fauroeux est visible au premier plan, encadrée à gauche par le bastion vert et à droite par le bastion Impérial.  
Phot. Delphine Volto Jourdan  
IVR32\_20255901500NUCA



Vue aérienne de la partie est de la ville, orientée - nord, avec les douves et le bastion Impérial.  
Phot. Delphine Volto Jourdan  
IVR32\_20255901504NUCA



Vue aérienne d'une partie de la double ceinture de fortifications.  
Phot. Delphine Volto Jourdan  
IVR32\_20255901509NUCA



Vue depuis l'extérieur de la cité sur la porte Fauroeux, dans le prolongement de laquelle la rue du Maréchal-Joffre mène à l'hôtel de ville et au beffroi.  
Phot. Pierre Thibaut  
IVR32\_20245902519NUCA



Vue de la rue du Maréchal-Joffre depuis les remparts. Vue orientée sud-est/nord-ouest.  
Phot. Pierre Thibaut  
IVR32\_20245902523NUCA



Ruelle Barzille : une des plus vieilles rue du Quesnoy.  
Vue orientée est/ouest.  
Phot. Pierre Thibaut  
IVR32\_20245900280NUCA



Vue du beffroi et de l'hôtel de ville : façade sur la rue du Maréchal-Joffre.  
Vue orientée nord-ouest/sud-est.  
Phot. Pierre Thibaut  
IVR32\_20245900047NUCA



Ancienne caserne Tournefort, construite en 1716 et transformée en logements collectifs en 1980 : façade sur la place Tournefort.  
Phot. Pierre Thibaut  
IVR32\_20235900992NUCA



Maison, actuellement banque, angle rues de l'Aulette et Victor-Hugo. Exemple d'architecture de la Première Reconstruction associant styles balnéaire et régionaliste.

Phot. Pierre Thibaut  
IVR32\_20245900322NUCA



Maison avec date portée (1707), 6 rue Georges V. Façade principale, vue orientée est/ouest.

Phot. Pierre Thibaut  
IVR32\_20245900151NUCA



Immeubles à logement typiques de la Seconde Reconstruction, 44-60 rue Tanis. Vue orientée nord/sud.

Phot. Pierre Thibaut  
IVR32\_20245900290NUCA



Maison typique de l'architecture privée de la fin du XIXe siècle avec son décor de briques émaillées, 31 rue Thiers.

Phot. Pierre Thibaut  
IVR32\_20245900834NUCA



École de garçons, exemple représentatif d'architecture scolaire de la IIIème République. Façade principale, rue Chevray.

Phot. Pierre Thibaut  
IVR32\_20245900088NUCA

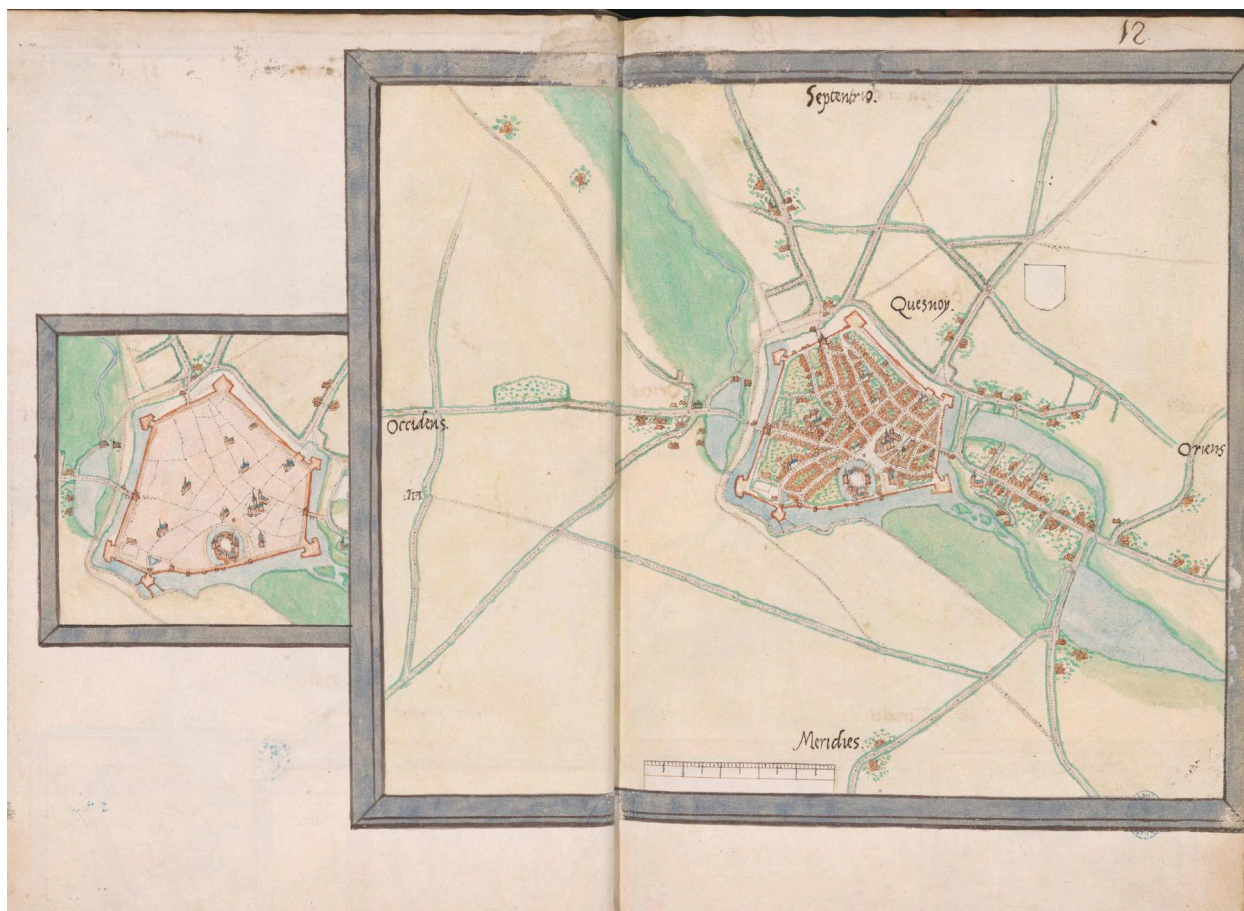
## Dossiers liés

### Dossier(s) de synthèse :

Le Quesnoy, une ville en ses remparts : dossier de présentation (IA59005682) Hauts-de-France, Nord, Le Quesnoy

Auteur(s) du dossier : Karine Girard

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



Plan Deventer, 1545 (Bibliothèque nationale d'Espagne).

Référence du document reproduit :

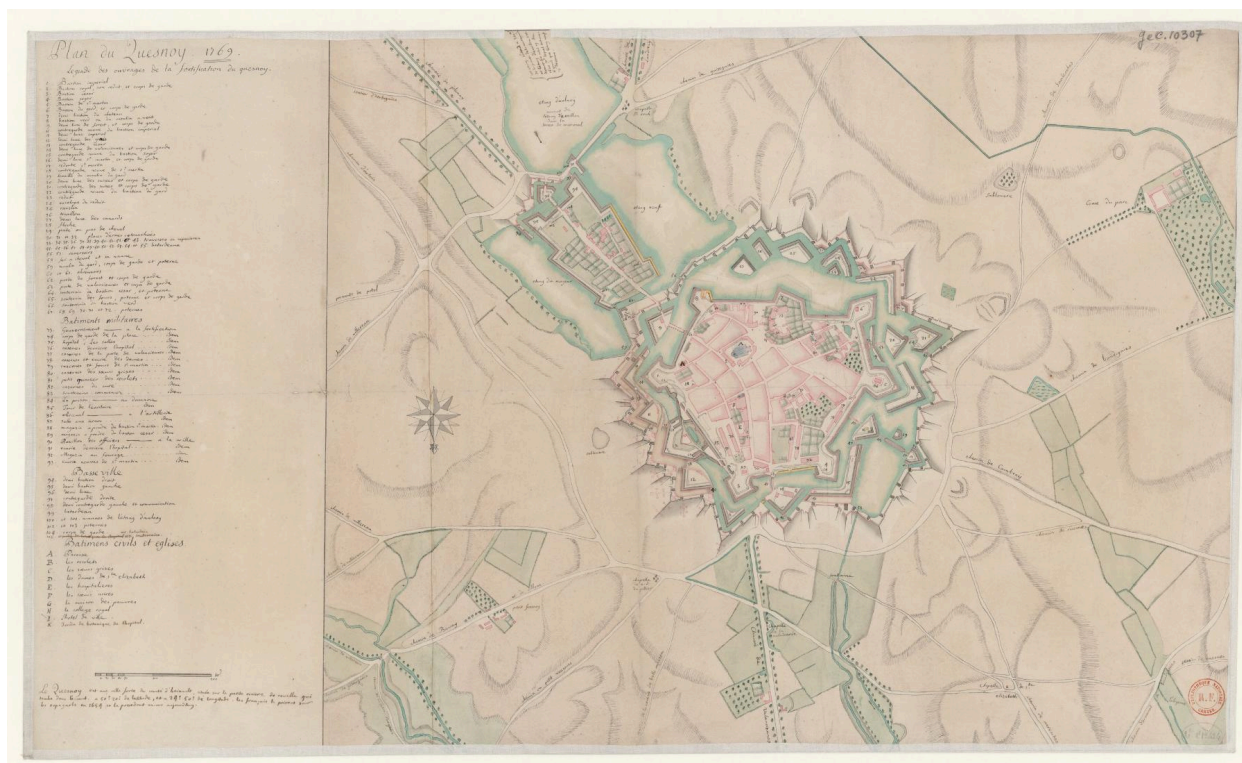
- **[Le Quesnoy, par Deventer, 1545]**. In : *Atlas des villes de la Belgique au XVIème siècle : cent plans du géographe Jacques Deventer exécutés sous les ordres de Charles Quint et Philippe II* (Bibliothèque nationale d'Espagne ; bdh0000043514).  
Réédition par Charles RUELENS, 1884, Bruxelles.  
[en ligne] : bdh0000043514

IVR32\_20245902428NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Biblioteca Digital Hispánica  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan de la ville, 1769 (BNF - Gallica ; btv1b531002939).

Référence du document reproduit :

- **Plan du Quesnoy - légende des ouvrages de la fortification du Quesnoy**, [s. n.], 1787 (BNF-Gallica ; btv1b531002939).  
BNF-Gallica : btv1b531002939

IVR32\_20245902425NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Bibliothèque nationale de France  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan de la ville, 1880 (AD Nord, 66J1805).

Référence du document reproduit :

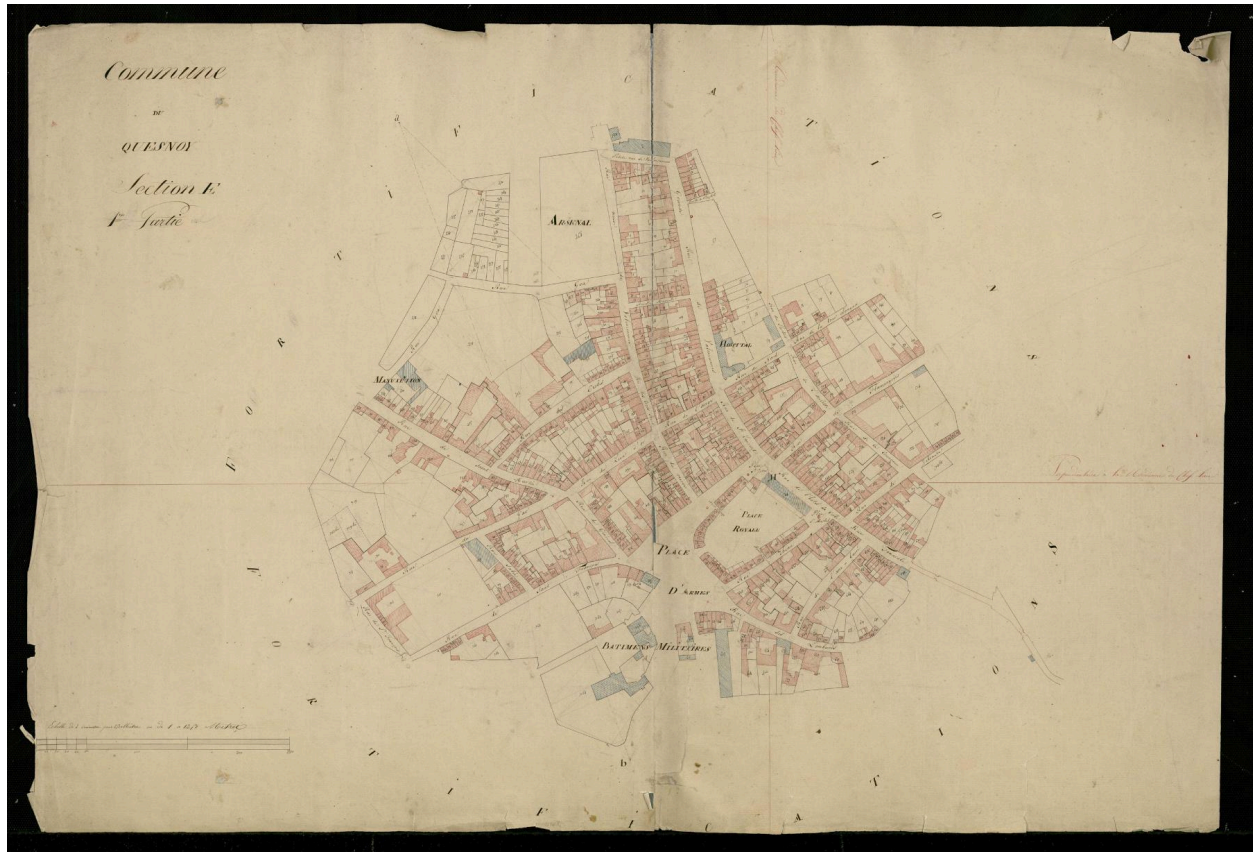
- **Plan de la place du Quesnoy portant l'indication au moyen des signes conventionnels de l'état des manutentions des divers ouvrages de la place en juin 1880**, plan levé par le chef du génie [signature illisible] (AD Nord. Série J, Documents entrés par voie extraordinaire depuis 1944 ; Sous-série 66 : ville du Quesnoy ; 66 J 1805).  
AD Nord : 66 J 1805

IVR32\_20245902365NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département du Nord - Archives départementales  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Cadastré napoléonien, 1817 (AD Nord, P31-761).

Référence du document reproduit :

- **Ville du Quesnoy - Plan cadastral napoléonien, feuille unique, levé en 1817.** Section E, 1ère partie (AD Nord ; P31-761).

IVR32\_20245902415NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département du Nord - Archives départementales  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Profil de la ville du Quesnoy, dressé par Beaulieu, 1680 (AD Nord, 50Fi2470).

Référence du document reproduit :

- **[Profil de la ville du] Quesnoy**, par Beaulieu, 1680 (AD Nord - Provenances diverses : plans concernant le département du Nord, 1581-1922).  
AD Nord : 50Fi2470

IVR32\_20245902367NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département du Nord - Archives départementales  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue aérienne réalisée par l'Institut Géographique National (IGN) en 2011.

IVR32\_20245902636NUCA

Auteur de l'illustration : Institut Géographique National

Date de prise de vue : 2011

(c) IGN ; (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue aérienne large de la ville, orientée sud-est - nord-ouest. La porte Fauroeux est visible au premier plan, encadrée à gauche par le bastion vert et à droite par le bastion Impérial.

IVR32\_20255901497NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto Jourdan

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue aérienne de la ville intramuros, orientée sud-est - nord-ouest. La porte Fauroeux est visible au premier plan, encadrée à gauche par le bastion vert et à droite par le bastion Impérial.

IVR32\_20255901500NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto Jourdan

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue aérienne de la partie est de la ville, orientée - nord, avec les douves et le bastion Impérial.

IVR32\_20255901504NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto Jourdan

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue aérienne d'une partie de la double ceinture de fortifications.

IVR32\_20255901509NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto Jourdan

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue depuis l'extérieur de la cité sur la porte Fauroeux, dans le prolongement de laquelle la rue du Maréchal-Joffre mène à l'hôtel de ville et au beffroi.

IVR32\_20245902519NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de la rue du Maréchal-Joffre depuis les remparts. Vue orientée sud-est/nord-ouest.

IVR32\_20245902523NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ruelle Barzille : une des plus vieilles rue du Quesnoy. Vue orientée est/ouest.

IVR32\_20245900280NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue du beffroi et de l'hôtel de ville : façade sur la rue du Maréchal-Joffre. Vue orientée nord-ouest/sud-est.

IVR32\_20245900047NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ancienne caserne Tournefort, construite en 1716 et transformée en logements collectifs en 1980 : façade sur la place Tournefort.

IVR32\_20235900992NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison, actuellement banque, angle rues de l'Aulette et Victor-Hugo. Exemple d'architecture de la Première Reconstruction associant styles balnéaire et régionaliste.

IVR32\_20245900322NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison avec date portée (1707), 6 rue Georges V. Façade principale, vue orientée est/ouest.

IVR32\_20245900151NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Immeubles à logement typiques de la Seconde Reconstruction, 44-60 rue Tanis. Vue orientée nord/sud.

IVR32\_20245900290NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison typique de l'architecture privée de la fin du XIXe siècle avec son décor de briques émaillées, 31 rue Thiers.

IVR32\_20245900834NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



École de garçons, exemple représentatif d'architecture scolaire de la III<sup>ème</sup> République. Façade principale, rue Chevray.

IVR32\_20245900088NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation